

Carême 3 (B) : 11 mars 2012

Troisième Dimanche de Carême (B) : 11 mars 2012

Titre : Nous sommes le temple de Dieu!

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : Exode (Ex 20,1-17)

Sur le Sinaï, ¹ Dieu prononça toutes les paroles que voici : ² « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. ³ Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. ⁴ Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en-bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. ⁵ Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération; ⁶ mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur garde ma fidélité jusqu'à la millième génération. ⁷ Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal. ⁸ Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré. ⁹ Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage; ¹⁰ mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui réside dans ta ville. ¹¹ Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré. ¹² Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. ¹³ Tu ne commettras pas de meurtre. ¹⁴ Tu ne commettras pas d'adultère. ¹⁵ Tu ne commettras pas de vol. ¹⁶ Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. ¹⁷ Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

Référence Biblique : 2^{ème} Lecture : Corinthiens (1 Co 22,-25)

Frères, ²² alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, ²³ nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les peuples païens. ²⁴ Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. ²⁵ Car la folie de Dieu est plus sage que l'homme, et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme.

Référence Biblique : Évangile : Jean : (Jn 2,13-25)

¹³ Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. ¹⁴ Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. ¹⁵ Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, ¹⁶ et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. » ¹⁷ Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture : L'amour de ta maison fera mon tourment. ¹⁸ Les Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là? » ¹⁹ Jésus leur répondit : « Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai. » ²⁰ Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais! » ²¹ Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps. ²² Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela; ils crurent aux prophéties de L'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. ²³ Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque beaucoup crurent en lui, à la vue des signes qu'il accomplissait. ²⁴ Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous ²⁵ et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme : il connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Nous sommes le temple de Dieu!

« *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* » (Jn 2,19). Voilà le message central de ce récit évangélique que nous avons au 3^e dimanche du Carême B. Cet

événement raconté par tous les évangélistes est théologique, bien sûr, mais il comporte une dimension historique, car on sait aujourd'hui que cette épisode de Jésus, chassant les vendeurs du temple est à l'origine de l'arrestation de Jésus et la cause de sa condamnation. Mais pourquoi la version de Jean plutôt que celle de Marc, l'évangéliste de l'année B? Tout simplement, parce que saint Jean qui situe l'événement au début de la mission de Jésus donne des précisions importantes pour la vie de l'Église du 1^{er} siècle qu'on ne retrouve pas chez Marc et les autres évangélistes qui situent, eux, l'événement juste avant l'arrestation de Jésus, sa passion et sa mort. Ce récit donc, quel que soit l'endroit où les évangélistes le placent, reprend sans doute un geste historique posé par Jésus au moment d'un pèlerinage à Jérusalem...un geste qui lui a coûté la vie. Par ailleurs, comme c'est un récit composé après Pâques, il s'agit d'une relecture théologique d'un événement historique certain...Pour nous qui relisons ce récit, que devons-nous retenir comme messages?

- 1. Jésus, un révolutionnaire :** Jésus, comme prophète, s'est opposé ouvertement au pouvoir religieux, civil et politique de son temps et le temple en est la représentation fidèle de ce triple pouvoir : le Temple de Jérusalem était pour les Juifs le lieu de la présence de Dieu; il était géré par les prêtres et les grands-prêtres, et on y faisait du commerce très lucratif. Tous les Juifs devaient se rendre, en pèlerinage au Temple de Jérusalem, au moins une fois dans leur vie, pour offrir des sacrifices à Dieu. Il y avait des tables de changeurs, car la monnaie impériale était refusée. Les riches se procuraient des bœufs, la classe moyenne des brebis et les pauvres s'achetaient des colombes ou des pigeons, mais tous offraient des sacrifices à Dieu. Que Jésus, en pèlerinage avec ses amis, ait dénoncé ouvertement cette pratique, c'est plus que plausible, et c'est sans doute ce qui a permis aux autorités de l'arrêter et de le condamner. On peut donc situer cet événement quelques jours avant son arrestation.
- 2. Une annonce de la passion de Jésus :** Saint Jean fait des allusions à la passion de Jésus dans ce récit : En faisant un fouet avec des cordes pour chasser les vendeurs du temple (Jn 2,15a), l'évangéliste annonce le fouet avec lequel Jésus, le nouveau temple de Dieu, sera flagellé au moment de sa passion (Jn 19,1). En jetant par terre la monnaie des changeurs (Jn 2,15b) et

des marchands de brebis (Jn 2,14), on peut y voir une annonce que Jésus lui-même sera victime d'un trafic absolument indigne de la maison de Dieu, car lui, le véritable temple, l'agneau pascal, sera vendu pour trente pièces d'argent, que Judas reviendra jeter dans le temple, le souillant définitivement (Mt 26,15; 27,5).

3. L'idolâtrie et l'exploitation des pauvres : Comme le dit bien le théologien Charles Wackenheim, c'est un même souffle libérateur qui inspire les préceptes du Décalogue (1^{ère} lecture) et le récit johannique des marchands chassés du temple. Dans les deux cas, les croyants d'hier et d'aujourd'hui sont appelés à s'affranchir du culte des idoles qui menace sans cesse de les asservir :

1) **La Loi :** Après avoir libéré son peuple de l'esclavage d'Égypte, Dieu lui offre le moyen de réaliser au jour le jour sa liberté. C'est de cette façon que nous devons comprendre le Décalogue ou les Dix commandements. Wackenheim écrit : « **Pourtant le veau d'or n'est pas loin. En préférant une idole morte au Dieu vivant, le peuple reproduit dans ses propres rangs la servitude que dénonce la Loi divine : irrespect envers les parents, meurtre, adultère, vol, faux témoignage, convoitise. Le cœur de la Loi, le gage d'une authentique libération, c'est la reconnaissance du Dieu unique, l'amour de son nom et l'observance du sabbat** ».

2) **L'Évangile :** En confondant commerce et religion, les contemporains de Jésus transforment le temple en maison de trafic (Jn 2,16b). Jésus veut libérer ces hommes d'une image perverse de Dieu. S'il s'en prend spécialement aux marchands de colombes (Jn 2,16a), c'est parce que ces marchands exploitent effrontément les fidèles les plus pauvres, et cela est inacceptable. Encore aujourd'hui, il nous arrive de déformer le visage de Dieu, lorsqu'on l'utilise pour écraser et exploiter les démunis, pour condamner et pour exclure les blessés de la vie, les marginaux et les poqués. Wackenheim écrit : « **L'homme religieux a tendance à sacrifier des livres, des traditions, des institutions, des édifices, des rites et des doctrines, alors que, selon la Bible, seuls sont sacrés Dieu et le prochain** ».

3) Le Corps du Christ : On ne peut enfermer Dieu dans un temple de pierres ou de briques. L'unique chemin vers Dieu, sa véritable maison parmi les hommes, c'est désormais son Fils fait homme, donc l'Église que nous sommes. Wackenheim ajoute : « **Jésus de Nazareth révèle à la fois l'éminente dignité de tout homme et l'humilité d'un Dieu qui, à l'encontre de toutes les idoles, s'efface dans le don qu'il fait de lui-même** ». À la demande des autorités juives à Jésus d'expliquer son geste : « *Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là?* » (Jn 2,18), Jésus répondit : « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* » (Jn 2,19). Jésus renverse, non seulement les comptoirs, mais aussi la manière de rencontrer Dieu. Dieu n'est plus enfermé dans un temple de pierre, même si celui-ci a pris 46 ans à être construit; le nouveau temple de Dieu, c'est le Christ qui a pris 3 jours à se relever, à ressusciter, et ce temple aujourd'hui, ce sont les chrétiens de tous les temps qui sont eux-mêmes Corps du Christ ressuscité. Ce qui signifie que le Christ de saint Jean a désacralisé les temples de pierre pour sacraliser les temples de chair : les humains qui portent en eux le Dieu vivant. Et, pour être sûr d'être bien compris, l'évangéliste Jean le dit explicitement : « *Mais le temple dont il parlait, c'était son corps* » (Jn 2,21).

4. Scandale pour les uns et folie pour les autres : C'est évident que la foi chrétienne repose sur un événement paradoxal et tragique: la mort-résurrection de Jésus; d'autant plus qu'il s'agit d'une mort par crucifixion : c'était la peine de mort infligée aux bandits, aux assassins et aux malfaiteurs. Donc, c'est un scandale pour les Juifs, dit saint Paul, et c'est de la pure folie pour les Païens (1 Co 1,23). C'est pourquoi, on ne peut pas séparer le Crucifié du Ressuscité, car le Christ, le Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu à cause de Pâques, à cause du Crucifié-Ressuscité. Ce qui veut dire que saint Paul serait scandalisé de voir aujourd'hui, cette dévotion populaire qui s'est développée après lui, autour du Jésus crucifié ensanglanté, sans référence à la Résurrection. Oui, Jésus a été crucifié, mais il est ressuscité et nos croix doivent le signifier. Je suis convaincu que les représentations du Christ ressuscité avec la croix derrière correspondent

davantage à la théologie des premiers chrétiens qui contemplaient la croix, mais à la lumière de Pâques, à la lueur de la Résurrection.

En terminant, prenons conscience aujourd'hui, sur notre route du Carême, que nous sommes temple de Dieu, et, qu'à ce titre, nous valons plus que toutes les églises et toutes les cathédrales du monde...

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.